

dissipent, & que le jour de l'éternité se leve.

Je me confie donc en vous, ô mon Dieu; & j'esperere, qu'à l'ouverture de ce grand jour, je paroîtray devant vous; que je contempleray vos grandeurs, & que je les chanteray sans jamais cesser. Oüy, à l'ouverture de ce grand jour, je me trouveray en vôtre présence; je verray le visage de mon Dieu & de mon Sauveur, qui rendra la vie à nos corps mortels; par la vertu de ce divin Esprit qui habite en nous; & qui, par un effet de sa miséricorde, est porté sur l'abîme, c'est-à-dire, sur ce qu'il y a en nous de flottant & de tenebreux: de cet Esprit dont nous avons reçu dès icy bas les *premices*, par lesquelles, quoique nous ne soyons encore sauvez qu'en esperance, nous sommes dès à present *lumiere*, c'est-à-dire, *enfants de la lumiere & du jour*; & non pas *enfants de la nuit & des tenebres*, comme nous étions autrefois.

Ce qu'il fait la joye & le bonheur des Sts.

Rom. 8. 11.

Rom. 2. 4.

1. Thef. 5.

Nous avons cette confiance, ô mon Dieu; quoique dans l'état d'incertitude & d'obscurité, qui nous cache à nous-mêmes le fond de nos cœurs, vous soyez le seul, qui par cette connoissance intime que vous avez de toutes choses, & qui fait qu'il n'y a rien de caché pour vous, dans les replis les plus secrets de nos cœurs, sçachiez distinguer ceux qui ne sont encore que *tenebres*, de ceux qui sont déjà *lumiere*; & faire ainsi, entre les hommes, ce que vous fîtes au commencement du monde, lorsque vous *separâtes la lumiere des tenebres*, & que vous donnâtes à l'une le nom de *jour*, & à l'autre celui de *nuit*. Car qui est-ce qui nous discerne les uns des autres, sinon vous? & qu'avons-nous que ce qu'il vous a plû de nous donner, * pour nous faire des vases d'honneur; quoique nous soyons tirés de la même masse d'où sortent ceux dont vous faites des vases d'ignominie.

Sens allegorique ce que dit la Genese, que Dieu fit la separation des tenebres & de la lumiere.

* 1. Cor. 4. 7. Rom. 9. 21.